

n° 168

# BAT

MAGAZINE

Décembre 1994

Mensuel n° 168

Prix : Belgique : 380 FB.

France : 62 FF, Suisse : 20 FS

## S O U S   L E   S I G N E   D E   L ' É C H A N G E



Anticonformiste et exigeant, l'enseignement de Tomaszewski à l'École des beaux-arts de Varsovie a profondément marqué les stagiaires français qui ont fréquenté son atelier dans les années 60 et 70. Devenus pour la plupart des graphistes de renom, souvent professeurs à leur tour, ils témoignent de l'influence durable du doyen de l'école polonaise de l'affiche. Depuis, de nombreux professionnels français ont choisi de vivre leur rêve américain. Les créatifs new-yorkais, eux, tentent l'aventure à Paris. Ici et ailleurs, "Myst" est un succès. En s'immergeant dans un monde d'images étrange et désert, le joueur solitaire suit le parcours quasi initiatique imaginé par deux jeunes visionnaires du CD Rom.

Simultanément, dans le sillage du film "Les Visiteurs", le Moyen Age débarque dans la mode et le design : les circuits de la communication transcendent la géographie, mais c'est aussi à travers le temps et l'histoire que voyagent les idées.

Michelle Goldstein



# 4

## scénarios pour

# l'emballage de demain

Quelles perspectives pour l'emballage de demain ? Tel était le thème de la recherche menée en commun par dix-huit grandes entreprises réunies dans le club Prospective emballage\*... De son rapport jusqu'alors confidentiel nous avons isolé le chapitre présentant quatre projets significatifs de l'étude. La tendance est à la réduction du conditionnement pour préserver l'environnement.



### EMBALLAGE ÉVOLUTIF

Fabriqué avec des matériaux à mémoire de forme, l'emballage de demain s'adapte à chaque étape de la vie du produit. Sur les linéaires du supermarché, ce plat cuisiné individuel a la forme d'une brique. Le parallélépipède se stocke aisément. Réchauffé au micro-ondes, il s'ouvre seul et se métamorphose comme par magie en un bol.

Techniquement, la "mémoire" de la matière s'obtient en deux étapes. Le contenant est d'abord moulé dans sa forme finale (bol, assiette...), puis le volume est thermoformé en brique. La chaleur du four fait sauter le scellement thermofusible... et l'emballage retrouve sa forme initiale.

Il est également envisageable d'utiliser des encres thermosensibles (à cristaux liquides, notamment) qui permettraient de "distiller" l'information au moment voulu : dans les linéaires, la composition, le mode d'emploi, etc. Ces annotations disparaîtraient à la chaleur pour laisser place à une encre dessinant le décor du bol ou dispensant des données historiques sur le mets, ses origines, etc. Le plat redevenu froid, les mentions initiales réapparaissent, indiquant comment plier le contenant et dans quel compartiment de la poubelle il convient de le jeter.



## CONCENTRATION

La réduction de l'emballage passe ici par une nouvelle pratique de consommation. Ce projet propose de concentrer le shampooing et de le commercialiser en petites capsules souples contenant chacune l'équivalent d'une bouteille classique (200 à 250 ml). Placée dans son applicateur, la capsule est percée. Par pression, l'utilisateur fait glisser quelques gouttes du produit dans le compartiment inférieur du doseur. En forme de coupelle, celui-ci, retourné, permet la dilution du produit sous le jet de la douche. La capsule vide, biodégradable à l'eau, est évacuée en rinçant l'applicateur.

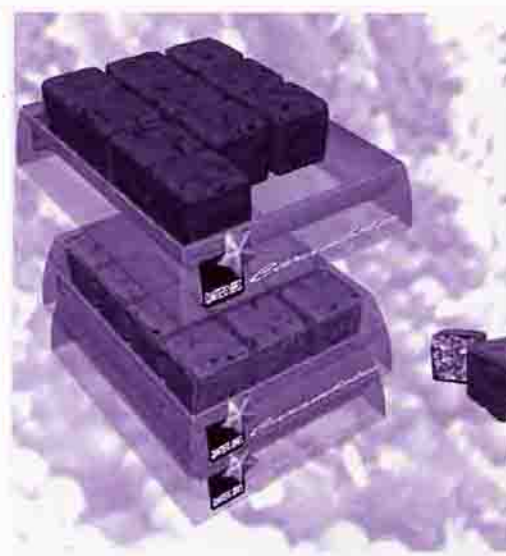
Avantages du concentré : un gain important sur la matière plastique utilisée, le poids et le volume transportés.



## RECHARGE

Les recharges existantes proposent certes un emballage minimal, mais il est aussi plus "contraignant"... Se munir d'une paire de ciseaux, transvaser le produit dans une bouteille au goulot souvent étroit, etc., le mode d'emploi des recharges multiplie les opérations... Ce projet utilisant un contenant basique à impact environnemental réduit — une boîte de conserve — envisage la recharge différemment : non plus comme le degré zéro de l'emballage mais comme un élément contribuant à apporter un service supplémentaire au consommateur. Plus sophistiquées qu'un conditionnement minimum, les recharges de seconde génération ne sacrifient pas la qualité du service rendu aux exigences de respect de l'environnement.

Le projet porte sur l'huile de table. La bouteille traditionnelle est remplacée par une "cartouche-recharge". Celle-ci, une simple boîte de métal, est transformable en huilier par l'emboîtement de deux éléments en verre dépoli : un bec verseur et un bouchon, deux pièces destinées à être conservées par l'utilisateur. Sur les linéaires, la cartouche est munie d'une étiquette mais le consommateur l'ôte une fois arrivé à son domicile... Il découvre ainsi le gaufrage de la boîte de métal. A l'achat, cette cartouche joue son rôle d'appel du consommateur. A l'usage, elle prend le statut d'un objet s'intégrant dans l'espace domestique.



## COMPLÉMENTARITÉ

Ce projet joue sur la complémentarité des emballages secondaires (utilisés pour acheminer la marchandise jusqu'aux points de vente) et des emballages primaires (protégeant directement le produit).

Objectif : que l'emballage secondaire adopte une partie des fonctions de l'emballage primaire pour réduire ce dernier. Dans l'exemple envisagé, un produit de quatrième gamme (sous atmosphère modifiée par un gaz, comme la salade en sachet), c'est l'emballage secondaire (des plateaux) qui assure la conservation du produit : des fruits frais, pelés et conditionnés dans un biscuit. Dans le magasin, les consommateurs ouvrent progressivement les plateaux et se servent à l'unité. Ces plateaux éventuellement récupérables peuvent, dès lors, être équipés de dispositifs sophistiqués permettant d'assurer un microclimat pour affiner, faire mûrir les produits qu'ils contiennent.